

Consultez les numéros précédents de la Lettre à Lulu sur notre site internet : <http://www.mygate.org/04/luluzima>

10F DÉPÔTS VENTE :

- Librairie Vent d'Ouest  
5, place du Bon Pasteur - NANTES
- Tabac-Presses du Palais de Justice  
1 rue A. Gautté - NANTES
- L'Hebdo  
91, quai de la Fosse - NANTES
- Tabac-Presses Denaud  
25, rue Voltaire - NANTES



Ici votre publicité serait vue - Irrégulomadaire satirique n°10 - Avril/Mai 97

ÉDIT DE NANTES

# HENRI IV EN SHORT À LA BEAUJOIRE !

**Sonnez trompettes de l'histoire : Nantes berceau de la tolérance célèbre l'Édit de. Une idée généreuse qui manque de fond et utilise le foot pour vendre sa soupe. La relecture de l'histoire en poule au pot.**

Après avoir -courageusement- lavé la honte de son passé négrier, après avoir zappé sur la mémoire inavouable des noyades de Carrier, Nantes cherchait une commémo plus positive. Plus «sexy», disent les pros de la com'. On a bien tartiné sur le berceau du surréalisme, mais le propos était un peu intello. L'édit de Nantes ? Parfait. Fêtons le chromosome nantais de la tolérance, idée pionnière dans la France déchirée par les guerres de Religion.

«Nantes peut donc s'enorgueillir d'avoir associé son nom à un des plus beaux actes de tolérance de l'histoire», claironne le comité nantais pour le 400<sup>e</sup> anniversaire. Sauf que.

Vieux poncif, l'idée que Nantes ait engendré ce formidable acte de tolérance est un parfait contresens historique. Ayrault a du le subodorer : en lançant le comité des célébrations en octobre 96, il tempère : «pas question de faire de Nantes, contre la réalité des faits, un haut lieu historique de la Tolérance», tout en rappelant pourtant «qu'il y a quatre siècles, ici, un espoir est né». Espoir, ici ?



## Métèques bretons, parpaillots, juifs

«A la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup>, Nantes est particulièrement marqué par l'esprit d'intolérance», rectifie l'historien Alain Croix, spécialiste de cette époque. «Des émeutes ont lieu contre les réfugiés juifs marranes portugais venus du Maroc. Dès le XVI<sup>e</sup>, le

petit peuple bretonnant subit une longue tradition de mépris. On fait aux Hollandais des procès sur fond de concurrence commerciale, mais ce sont les calvinistes qu'on vise. Bons catholiques, les Espagnols sont épargnés.» Pendant les guerres de Religion, Nantes qui soutient la Ligue boit les paroles haineuses de **Suite P.2**

NIGHTCLUBBING

**TENUE P. 8**  
**DE PEAU**  
**CORRECTE**  
**EXIGÉE**

OPACITÉ À COMPARAÎTRE

**Luc Dejoie**  
**prône**  
**une chambre**  
**régionale**  
**des secrets**

Rendre des comptes sur la gestion des deniers publics ? Insupportable pour Luc Dejoie qui préside le conseil général, plusieurs fois épinglé par la chambre régionale des comptes. Et voilà-t-y pas que se souvenant qu'il est sénateur, Lucky a déposé le 25 février, avec 58 autres sénateurs\* un projet de loi pour réduire le champ de contrôle des juridictions financières que sont les chambres des comptes, en excluant «les choix de gestion qui résultent de délibération prises par l'assemblée délibérante de la collectivité» et «dans ce cas les observations définitives ne peuvent être communiquées à des tiers ni être insérées dans le rapport public de la cour des comptes». La culture du secret, c'est son passé de notaire qui remonte. Pour savoir ce qu'on fait de leurs impôts, les curieux n'ont plus qu'à poser des micros.

\* Parmi lesquels Charles-Henri de Cossé Brissac, qui a précédé Dejoie à la tête du Département, et Philippe Darniche, sénateur de Vendée.

**PAS P. 4**  
**CLAIRS**  
**LES**  
**NOTAIRES**

## LE PEN : LA FUITE EN AVANT ?



Suite de la P.1

## NANTES SE SHOOTÉ À L'ÉDIT

prédicateurs qu'on dirait aujourd'hui intégristes éradicateurs. Tel le bénédictin Jacques Le Bossu traitant le futur Henri IV de «porc sauvage sorti de la forêt d'hérésie». Sympa.

## Signé en catimini

En 1598, Nantes est la dernière ville à s'opposer militairement à Henri IV, qui entre dans la cité en chef de guerre venu occuper et «châtier une ville rebelle», extrémiste, finalement soumise après lui avoir farouchement résisté. Signé à Nantes en secret, l'Édit n'y a été ni élaboré, ni discuté, ni publié. «À part lui avoir donné son nom, Nantes ne tient pas une grande place dans l'Édit de Nantes», rappelle l'historien Jean-Louis Bourgeon, prof à la Sorbonne. Et aucun tableau, aucune gravure ne commémore la signature, «affreuse vexation» pour «la population nantaise dans son ensemble, fanatique et réactionnaire\*». L'Édit reste secret pendant sept mois. Henri IV craint les réactions des Nantais, cathos ultras réputés pour leur intolérance : ils n'apprendront la teneur du texte qu'un an après.

## Le bantousthan de Sucé

Le qualifier d'acte de tolérance, au sens actuel, est aussi une extrapolation hâtive. Admettre une autre religion que le rite dominant est un progrès réel pour l'époque, mais «c'est pratiquement un édit d'apartheid», dit Alain Croix, accordant à des gens différents de pratiquer leur culte dans des lieux, des villes réservés». Un peu des bantousthans pour pratiquants déviants. Pour les protestants nantais, la

messe n'est tolérée qu'à Sucé, dans une grange. «Édit de Nantes ou pas, le sentiment antiprotestant a subsisté plus vigoureux que jamais au lendemain de 1598», note J.-L. Bourgeon.

## L'Édit, on s'en foot

Pour le quadricentenaire, banale opération de communication, l'emballage prime sur le contenu. Le dossier de presse des célébrations comporte une note historique succincte de deux pages, et dix pages d'allocutions d'Ayrault. Qui énonce clairement la stratégie : «La coïncidence des dates, qui place cet anniversaire l'année où nous accueillerons la Coupe du monde de football - le plus grand événement médiatique de cette fin de siècle - nous offre sans doute l'opportunité de délivrer plus largement encore ce message de paix, par la liberté.» Espérons qu'Henri, maillot numéro quatre, claquera assez de buts pour nous submerger de retombées médiatiques. Et l'Édit, dans tout ça ? A la mairie de Nantes impossible d'obtenir une copie du texte original (qui ne fait que 32 pages), ou une simple transcription. Ce texte de référence, personne ne l'a. Mais patience. La ville a commandé 3 000 exemplaires d'un fac-similé commenté du parchemin des Archives nationales. Vite, vite, devenez cul et chemise avec Jean-Marc. Et si jamais on oublie de vous faire cadeau du bouquin, ne criez pas au scandale. Faut savoir être tolérant.

Édith Moineau

\* Nantes dans l'histoire de la France, collectif, Ouest Éditions, 1991.

## NOUVELLES DE LA BLANC-BONNETERIE

Le Front national revendique ses déserteurs. Transfuge du FN, Sylvie Soudet est maintenant au Mouvement pour la France. Ceux qui perçoivent la différence ont gagné un week-end avec Jeanne-d'Arc au Puy-du-Fou. Ou un séjour avec Pétain à l'île d'Yeu. Dans un communiqué, le secrétaire régional du FN Arnaud de Périer «complimente Sylvie Soudet pour sa récente nomination», en rappelant avec tout l'art du baiser qui tue qu'elle fut adhérente du FN dès 1984 et qu'elle «pourra ainsi, auprès des adhérents et sympathisants du MPF, contribuer à diffuser les

idées qui sont celles du FN dès l'origine». Comme quoi, sous son aube extrêmement droite, on peut rester raide comme le fascisme. Ulcéré de cette nième revendication de famille du clan FN vers De Villiers, et soucieux de se trouver une différence, le clone Bruno Retailleau rétorque que «Sylvie Soudet a quitté le FN en 1994, en raison justement des outrances de celui-ci», considérant ce type de transfuge comme un «échec pour le FN». De Villiers, c'est Le Pen qui soigne ses outrances.

## SOS AMITIÉ

## FIGARO SUR LE BAUDET !

On ne peut lui reprocher : Guy Lorant, le dircom' du maire de Nantes, est fidèle en amitié. Le 17 mars en toute convivialité, le grand communicateur de Jean-Marc a donc reçu un vieux copain de régiment, Thierry Desjardins, journaliste au Figaro, venu humer l'air de l'estuaire. Un spécial ce Desjardins, qui s'est déjà illustré à Angers en signant un reportage sur le chômage, sous-titré : «Un tiers de vrais chômeurs. Un tiers de paresseux. Un tiers de petits malins». À Nantes, il n'a guère fait plus sobre : «Nantes : quand le clientélisme remplace le socialisme», un ramassis de clichés éculés sans le moindre début d'amorce d'enquête. Guy Lorant devrait lire plus souvent le Figaro, c'est un journal qui fait chaud au cœur en se levant le matin. Et puis les petites annonces sont très très bien.

## PEAU DE LAPIN

## L'écolo à cartouchière

Jean-Jacques Marchand, élu écologiste au conseil régional des Pays de la Loire, ne recule devant aucun sacrifice pour exister : pour se sentir moins seul, cet adhérent du MEI (Mouvement écologiste indépendant), la tendance Waechter, fait partie du même groupe que les élus de la liste «Chasse, pêche et traditions». C'est vrai quoi, les chasseurs sont de grands écolos. Il n'y a que les lapins pour avoir des objections.

## NON ÉTIQUETÉ

## Vieux Chotard que jamais !

«Les femmes sont des hommes comme les autres», dit Yvon Chotard, adjoint sans étiquette au maire de Nantes. Il se présentera aux législatives dans la deuxième circonscription, malgré la candidature annoncée de Marie-Françoise Clergeau pour le PS. Après Élisabeth II le retour, Albert Mahé le retrait, Samuel Maréchal la nausée, voici donc Yvon Chotard le trublion ; ne manque plus qu'Annick du Roscoat la chèvre de monsieur Villiers et le tableau sera complet.

AGGLOMÉRAT

# LE DISTRICT GITANGEANT

**Les feux de pneus apaisés, les maires ravivent la flamme.  
En l'honneur du raciste inconnu, sans doute.**

Machecoul : deux gitans morts abattus par un gendarme lors d'un cambriolage. Le gendarme, la justice invoquent la légitime défense. Gros doutes. D'où colère des gitans. Après les barrages du pont de Chevire, les 21 maires du district, agglomérés toutes tendances confondues autour de l'idée sécuritaire, ont écrit un vibrant communiqué contre la «prise en otage» de l'agglomération, évoquant «l'entrave à la liberté d'aller et venir, la dégradation de biens privés et publics», véritable «remise en cause du droit républicain que nos concitoyens ne peuvent durablement tolérer». Comme si les gitans n'étaient pas aussi nos concitoyens. Mais passons. On n'a jamais entendu ces mêmes maires protester contre les actions violentes des marins pêcheurs ou les blocus imposés par les routiers. Mais passons. L'initiative a failli remettre le feu aux poudres : cette lettre ouverte au préfet tombant le lendemain du pacte d'apaisement passé entre la communauté gitane et les autorités. Préfecture et justice s'accordent pour calmer le jeu, la plainte pour homicide volontaire contre le gendarme devant être reçue, donnant ainsi accès

au dossier aux familles des deux morts. Alors pourquoi ce ramdam sauce front républicain ? Une belle occasion d'unanimisme droite-gauche au sein d'un District qui a connu des clivages sérieux. Et contre les gitans vite assimilés à des sous-citoyens (et qui ne sont pas un enjeu électoral), on fait le plein d'opinions favorables, le sentiment de défiance voire de racisme étant largement partagé par la population des «concitoyens» dignes de ce nom. Avec de tels élans, on risque de n'entendre que le début du mot. **Manou Chelou**

## L'ANTIRACISME A L'ÉCOLE



TRAVAIL FAMILLE LOBBY

# LA FOLLE SOIRÉE PARISIENNE DE PAPON ET DELAROUX

**Devinez où traînent le soir Vincent Delaroux et Monique Papon quand ils sont à Paris. Chez Régine ? Au Palace ? Perdu...**

On devrait toujours s'intéresser à ce que font nos élus lorsqu'ils montent à la capitale. Exemple : le 21 janvier dernier, Vincent Delaroux et Monique Papon, députés RPR et UDF, n'ont rien trouvé de mieux que de parader à la tribune d'un meeting organisé par une nostalgique du pétainisme, Brigitte Chapouthier (1). Chapouthier est une ligue de vertu à elle toute seule. Ancienne dirigeante de la F.F.F. (2), puis de Familles de France présidée par un inconsolable «du bon temps des années Franco», elle s'est illustrée en 91 en fondant avec l'avocat de Paul Touvier «Droit et Vérité», officine liée à l'Opus Dei (3) et chargée de défendre la mémoire du milicien accusé de crime contre l'humanité. La dame fait aussi dans les bonnes œuvres. Militante du vote familial (seul le chef de famille vote), elle condamne en bloc les relations sexuelles pré-

maritales, l'IVG, le remariage des divorcés, la capote, les homosexuels... Et s'en donne les moyens : bien qu'elle ne soit pas député, Chapouthier dirige en sous-main à l'Assemblée nationale un groupe «sur la Famille et l'Enfant», où l'on retrouve nos Papon-Delaroux (4). Rien d'officiel, en fait un puissant lobby parlementaire de 125 députés qui vise à doubler sur sa droite la déjà très peu sociale Conférence gouvernementale sur la famille. Objectifs : sus aux allocations familiales, suppression du fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés, promotion de la «famille naturelle» (en clair un couple marié élevant une famille nombreuse avec mère au foyer) et autres altruismes du même benitier. L'aile dure de la majorité, ultranataliste et familiariste comme au temps jadis, animée par une vieille copine de Chapouthier,

Christine Boutin, égérie des groupuscules anti-avortement, député UDF proche de Villiers et membre influent du Conseil pontifical de la famille, excusez du peu. On se demande pourquoi Papon et Delaroux, lorsqu'ils rentrent à Nantes, ne se vantent pas d'avoir de telles relations. Le lobbying, c'est pourtant chic.

### Élie Lamèche

- (1) Information du Réseau Voltaire.
- (2) La Fédération des familles de France, recyclage de la Fédération nationale des associations de familles nombreuses du regretté Georges Pernot, ministre de la Famille de Pétain.
- (3) Extrême-droite de l'Église catholique issue des dictatures franquiste et sud-américaines, l'Opus Dei s'est notamment développée sous le pontificat de J.-P. II.
- (4) En compagnie d'autres députés tels que Pierre Hériaud, UDF Loire-Atlantique, Alain Levoyer, Maurice Ligoit et Christian Martin, UDF Maine-et-Loire, Jean-Luc Prael, Louis Guédon et Bruno Retailleau, UDF, RPR et villiériste de Vendée.

PHOTOPHILIE  
**Luc Dejoie attaque dès le berceau**  
Aucun dictateur soviétique n'aurait osé, Luc Dejoie l'a fait. Le vénéré président du conseil général inflige sa trombine en page de garde du carnet de santé de tous les enfants nés en Loire-Atlantique. Comme s'il s'agissait d'un vulgaire document de propagande électorale. Il est vrai que Luc l' de Loire-Atlantique ne badine pas avec son image. Les vice-présidents du conseil sont ainsi interdits de photo dans la presse locale, hors la présence du souverain.  
LAPSUS  
**Le Carnet déjà radioactif**  
Les travaux de remblaiement du Carnet n'ont pas commencé que l'INSEE publie une carte des ressources d'énergie en France\* qui vaut son pesant d'ions. Une centrale du Carnet y est présentée sous la légende «réacteurs en activité»... Il est vrai selon des sources très autorisées : EDF et le ministère de l'Industrie, lesquels, officiellement, n'ont toujours pas choisi entre nucléaire et charbon ! Bah, tant qu'ils se bornent à polluer par carte de France, c'est pêché véniel.  
\* La France et ses régions, 1997, p.166  
GÉNÉRATION SOURIRE  
**Champ donneur de leçon esthétique**  
Attention : Brice Lalonde a une opinion sur le projet du Carnet. «La question n'est pas de savoir si la centrale qu'on implanterait au Carnet serait nucléaire, à bois ou à charbon. Cela ne nous intéresse pas, écrit-il le 5 mars. Le problème, en ce cas, est bien la sauvegarde de la Loire (...). La contestation naît de l'amour de la Loire.» Et Brice Lalonde tartine : «Heuve hardi», «écrin», «Heuve royale». «C'est la beauté et la vitalité de l'estuaire qui sont menacées (...). Les rives de l'estuaire sont le sourire de la France. Nos «Champs d'honneur», comme l'écrivait si bien Jean Rouaud.» Le chira-colâtre verdouid nous fera toujours rire.

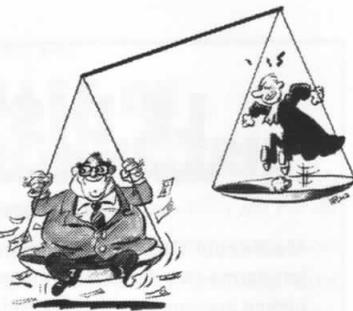
## LE NOTAIRE VEILLE SUR SON SPÉCULE

Le panonceau de ce notaire d'Ancenis, l'une des plus grosses études de l'Ouest devrait plutôt indiquer «agent immobilier» ou «chargé d'affaires». Le ministère de la Justice cherche un tournevis pour déboulonner l'enseigne.

En réchappera-t-il ? M<sup>e</sup> Léonard a déjà écopé de la sanction professionnelle suprême pour un notaire, et la justice préconise un traitement sévère. Condamné par ses semblables, le notaire d'Ancenis accuse la chambre des notaires de mélanger les genres : «Le blâme ne me fait strictement rien, plastronne-t-il. C'est un réflexe malhusianiste. On ne supporte pas l'activité de mon étude qui fait 14 MF d'honoraires par an et emploie trente salariés. Je suis extrêmement jaloux.» L'erreur de Léonard, c'est d'avoir acheté à un promoteur six studios dans un programme immobilier en construction face à l'université catholique d'Angers. Pour 2,1 MF -pratiquement comptant- dans un immeuble dont le notaire réalisait les actes. Pas très catholique. Le notaire, qui dit avoir voulu sauver la mise de son client promoteur, a ainsi fait office de banquier de rechan-

ge. Une opération assimilable à de la spéculation, interdite par la déontologie. La chambre des notaires lui a appliqué la sanction disciplinaire maximum : «censure devant la chambre assemblée», avec transmission à la justice. Le milieu redoutant de donner une image fâcheuse, la procédure est rarissime. La

suite -suspension voire destitution- dépend de la «Direction des affaires civiles» de la Chancellerie qui depuis l'automne a en main l'enquête spéciale effectuée par le parquet sur cette étude hors limites : le procureur adjoint a demandé «des sanctions sévères» contre M<sup>e</sup> Léonard pour avoir confondu l'activité



d'agent immobilier avec sa charge de notaire. Alors que le commerce ne doit être qu'accessoire vis-à-vis des actes notariés.

Associé à la fin des années 80 au groupe de constructeurs Moulet, M<sup>e</sup> Léonard a survécu au naufrage du bâtisseur, et gère toujours 2 500 logements issus de ces opérations immobilières en quête de défiscalisations. Un joli fromage. Le notaire est le mandataire des propriétaires auprès des syndicats de copropriété. Ce qui lui a valu une sale réputation auprès des organismes de consommateurs et associations de locataires qui ont bataillé ferme contre des provisions sur charges sous évaluées à signature du bail. Les rappels longtemps après (mais avant cinq ans quand même, il y aurait prescription) ont été douloureux pour les locataires. Et les plaintes répétées. Aujourd'hui M<sup>e</sup> Léonard se vante d'avoir gagné un procès de plus qu'il n'en a perdu. Sept contre six. Le dernier procès, celui où il risque d'être viré de la profession, pourrait rétablir la balance.



PAS DE CHANCE AU GRATAGE

## MAÎTRE DÉPUTÉ EST FAUSSAIRE EN ACTES

À l'Assemblée, il doit son siège à Hervé de Charette. Au tribunal, il doit sa condamnation à ses falsifications d'actes notariés.

On peut être maire, notaire et parlementaire par démission, et se faire gauler pour faux en écriture par de minables grattages sur des actes certifiés. Suppléant d'Hervé de Charette, Alain Levoyer, fils de notaire et notaire lui-même s'est retrouvé député quand Hervé se chargea d'affaires étrangères. Maire de Champocéaux, M<sup>e</sup> Levoyer a flippé en découvrant que Jean Poperen cherchait à acheter «l'Hermitage», une grosse propriété sur le territoire communal. Un ténor socialiste dans son fief ? Argh ! Le notaire se voit déjà black-boulé aux municipales. Il a donc fait son maximum pour fourguer la propriété à un

patron d'un petit chantier naval, Gérard Gréboval, qui manquant de capitaux propres, s'est salement retrouvé sur la paille, malgré la caution hypothécaire de ses beaux-parents. Jusqu'à présent, les procès intentés contre le notaire n'avaient pas tourné mal pour le digne suppléant de De Charette. Jusqu'au 21 novembre 1996, où le tribunal de grande instance de Bourges a condamné M<sup>e</sup> Levoyer après plusieurs années d'instruction. Le jugement note la mauvaise volonté du député-notaire lors de l'instruction : il a réussi à ne jamais comparaître, faisant appel d'un jugement précédent juste avant les dernières

municipales, se désistant juste après sa réélection, puis prétextant divers empêchements dont «un motif d'excuse qui n'a pas été accepté par le juge». Le jugement a de plus annulé des actes de février 1987 falsifiés «par grattage» par l'indélicat M<sup>e</sup> Levoyer. «Les altérations apportées aux minutes des actes de procuration et de prêt ne peuvent être que le fait de M<sup>e</sup> Levoyer ou du personnel de son étude dont il doit répondre.» Les actes permettant le prêt bancaire, M<sup>e</sup> Levoyer est condamné à verser à l'organisme de crédit 350 000 F sans compter des intérêts. Cynique, Alain Levoyer claironne que l'assurance des notaires paiera.

GRAND PIED

### Danse avec les sous

Après le Festival du film européen, grevé d'un passif de 3,77 MF (voir Lulu N°3, mars 96), un autre festival baulois, les Rencontres de la Danse, a affiché fin janvier son trou devant le tribunal de St-Nazaire : 1,75 MF de dette qui lui vaut un dépôt de bilan et un redressement judiciaire, assortis de quatre mois d'observation. L'an dernier, ce machin qui vivait sur un grand pied a avalé 2,4 MF de subventions fournies à 70% par la Ville de la Baule. Malgré l'appel à la rigueur, le déficit s'est creusé de 200 000 F supplémentaires. Une fois de plus, la Ville a joué les bouche-trous (et hop, 300 000 F). Tout un chassé-croisé qui met le grand écart au même tarif que le faux pas.

# LÉNINE, RÉVEILLE-TOI, ILS SONT DEVENUS FOUS

**Écrémage de clientèle à Pornic. Le fauché, ce salaud, ruine le tourisme. En plus, il ne s'excuse pas.**

La municipalité de Pornic concocte un projet qui pourrait bien faire retourner Lénine, le plus célèbre habitué de la station au début du siècle, dans son mausolée : dans le cadre d'un contrat signé avec l'État, les élus veulent «ré-inventer» la station et en gommer le caractère populaire.

Le scénario retenu est détaillé dans un rapport confidentiel, approuvé par le conseil municipal en décembre dernier, et baptisé «Ré-invention». Il préconise un nouveau «ciblage» de la clientèle, classée en trois catégories, les leaders, les consommateurs et les gêneurs. Les premiers, «ceux qui constitueront l'image de la station», pourront être «propriétaires dirigeants de la grande distribution, traders et brokers financiers, dirigeants d'entreprises de pointe à haute rentabilité, inventeurs de pro-

## PORNIC DEVIENT UNE STATION CHIC



cess ou de logiciels». Rien que ça. Les deuxièmes sont déjà moins bien considérés, ce sont «ceux qui, venant consommer l'image de la station ne la détruiront pas par leur présence. Ils fréquenteront volontiers un Pornic réinventé, typé par le groupe leader (...). C'est le groupe suiveur». Merci pour eux. Les derniers enfin, «pas seulement les catégories économiquement les plus faibles, mais aussi toutes celles qui seraient perturbantes» seront

invités à se faire petits. Très petits. «Il est souhaitable que leur présence soit la moins nombreuse et la plus discrète possible.» Bref, dégagez ces prolos que je ne saurais voir. À l'heure qu'il est, le plan «Ré-invention» n'est pas encore dans sa phase «action». Il doit, selon la mairie, être légèrement adapté avant d'être mis en œuvre. Et en tous les cas pas avant 98. Les pauvres sont donc tolérés un an de plus à Pornic. Merci, monsieur le maire.

MESSIEURS PLOUF

## Neuf mois de dimanches secs

Depuis neuf mois, les 25 maîtres nageurs nantais font la grève du dimanche dans les piscines municipales. Parce que leur patron, la Mairie, a décidé de ne plus leur accorder de récupération pour ce travail dominical. Les grévistes-nageurs, qui perdent quelque 1 000 F par mois depuis l'été dernier ne demandent pourtant que le maintien du statu quo. Pour casser le mouvement, on a fait appel à des maîtres nageurs non municipaux. Pas de réponse

dans le département. L'appel a été lancé plus loin et, pendant un mois et demi, des vacataires sont venus, de Limoges et d'ailleurs. Une fois que les

grévistes leur ont expliqué à quoi ils servaient, les jaunes ont laissé tomber. Mais depuis, la mairie joue le pourrissement et le dialogue social est noyé.



ST MÉTRO, MOINS C'EST PAUL - PLUS C'EST JOIE DE, MOINS C'EST CUL - PLUS C'EST CUL - PLUS C'EST PÉTRI - PLUS C'EST ÉPARGNE

**La droite est un nom féminin**

La nouvelle association «des femmes pour l'Union» veut «épargner à la France le retour au pouvoir des socialistes». Les trois premières mobilisées ? Vincent Delaroux, Joël Guerriau et un obscur Hervé Pichevin, tous invités du premier petit-débat. Si le député doit son siège à la démission d'Élisabeth Hubert, si le maire de St-Séb a battu Martine Laurent pour trôner, que doit le troisième aux femmes ? Sa naissance, peut-être.

EXPORT

**Mœurs indéfendables**

Le curé pédophile, embastillé le 6 mars à La Rochesur-Yon pour une série de viols sur mineurs n'a pas trouvé d'avocat en Vendée, malgré ses relations privilégiées avec l'évêque. C'est un Nantais, Yvon Chotard, qui s'y colle. Un mécréant notoire pour défendre un curé, l'affaire fait déjà doucement rigoler, mais il y a mieux : les victimes n'ont pas trouvé non plus de défenseur sur les terres du vicomte. C'est donc un autre Nantais, Jean Danet, qui a été requis. Futures victimes vendéennes, méfiez-vous, n'acceptez que les crimes propres. Au-dessous de la ceinture les avocats ne prennent pas.

LA FESSÉE À LULU

**Une pétition à l'imparfait**

Au plus fort de la tempête sur la loi Debré, dans la plus grande improvisation, Lulu a cru bon relayer l'appel à la désobéissance civile lancée par les cinéastes. Parce que ça commençait à bien faire. Localement, plus de deux cents personnes ont signé. C'était sympa. Mais Lulu ne vaut rien comme attaché de presse, et n'a pas su trouver d'écho auprès des grands médias patentés. Quelques lignes dans Ouest-France, rien dans Presse-O, c'est tout ce que cette dépense d'énergie a payé. Pas terrible. Lulu ne sait pas faire ce genre de truc. Tout ça, c'est la faute à Debré.

LA LETTRE À LULU



# LATULULULU?

## • MAÎTRE CAPELO D'INVILLE

Ouest-France 29/30 mars 97

«M. Jean Amyot d'Inville, de Nantes», se fend d'une bafouille au Forum des lecteurs, à cause qu'on causerait mal la France. Le directeur du Centre de communication de l'ouest rappelle, avec force raison, qu'il ne faut point dire «j'habite sur Nantes» mais «à Nantes», tolère «l'apéro sur le coup de midi» mais dénonce «le dossier sur telle affaire». Le dossier rapport à quelle affaire, déjà ?

## DESSINE-MOI UNE LOI ANTI-LOI

Vendée matin, le 1<sup>er</sup> mars 97

La vérité sort de la bouche des écoliers. Ceux de Vendrennes en Vendée ont eu leur député en classe venu faire une heure le monsieur not' maître. Émus par la loi Debré, les gamins ont carrément suggéré à Bruno Retailleau «de proposer une loi interdisant au gouvernement de faire la loi». Manquant d'à-propos, Bruno n'a pas pensé imposer aux loupiots une proposition interdisant les propositions.

## DES CORBEAUX SUR LA PLAINE

Le Courrier de Paimbœuf, 21 mars 97

Picoré dans les petites annonces : «Madame R. Mauricette de Pornic demande aux personnes de la Préfautière à La Plaine-sur-Mer d'arrêter de dire des mensonges et de s'occuper de sa vie privée, sous peine de poursuites.» Certes, Mauricette, mais après les avoir poursuivis, il faudra les attraper.

## RETOUR OPERATOR SUR INVESTISSEMENT

Talents 44, mars 97

Pas content, Talents 44, de ne pas avoir été invité au voyage de presse «Fin de siècle» à Johannesburg. Un billet de mauvaise humeur dénonce l'apartheid exercé par le CRDC

entre les journalistes méritants et les autres... «Le coût d'un tel voyage étant relativement élevé, nous attendons en retour une communication qui le rentabilise largement», plaide Jean Blaise dans un courrier aux râlours. À bons écrivains, salut !

## DOUDOU PRESOLOGUE

Le Monde 27 février 97

Médiocratie et médiocratie doivent être les deux mamelles de la démocratie, à en croire Édouard Landrain. Membre (comme 40 députés) de la mission parlementaire sur la presse, mais se souvenant qu'il est maire, notre bon Doudou Landrain «s'interroge» sur la formation des localiers, ces petits gratte-papier «qui sont souvent des débutants ou des bénévoles, qui se permettent de porter des jugements sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas forcément comme le budget des communes». Le député d'Ancenis confond un peu correspondants (peu payés mais pas bénévoles) et journalistes, mais pour le reste il a vu clair : laisser les fouillemerde parler de tout, c'est risquer des papiers sales à tout vent.

## EXÉCUTION AU DOIGT ET À L'ŒIL

Ouest-France, 31 janvier 97

C'est titré «braquage chez des personnes âgées». Et l'on nous relate les menaces pour faire ouvrir le coffre-fort : «L'épouse du Pr Legrand, menacée d'avoir un doigt coupé, s'est exécutée.» Comme quoi, mieux vaut lire son suicide dans la presse qu'être montré du doigt manquant.

## VILLIERS SNOBE LES MINISTRES

Vendée matin, le 14 mars 97

Retiré sur ses terres, l'ancien secrétaire d'État à la communication snobe 93,4 % des ministres qui y passent. L'UDF de Vendée a fait le compte : sur les 32 dernières visites de ministres en Vendée, Filou de Villiers a boudé 30 fois, refusant d'accueillir ces représentants de l'État. C'est pas gentil. Le vicomte rétorque qu'il n'assiste à ces visites que si elles représentent un intérêt pour la Vendée et traite les ministres de touristes. De Villiers ne fait rien pour développer le tourisme vendéen.

REPRISE DE LA CONSOMMATION

## LE BUSINESS À LULU

Au terme de plus d'un an d'enquête, la Lettre à Lulu dévoile les comptes de La Lutte à Leuleu. Édifiant.

“La Lettre à Lulu, 10 numéros, 100 francs.”

Ça sentait l'entourloupe. On murmure pourtant qu'à ce jour 513 personnes ont été abusées par cette offre

d'abonnement. Pire, certains tabac-presse et librairies la revendent sous le manteau par centaines d'exemplaires ! Cela doit cesser ou alors n'oubliez pas de vous réabonner.

### RECETTES AU 31 mars 97

Abonnements, vente en kiosque, K7 vidéo -TV à Lulu-

65 148,15

### DÉPENSES AU 31 mars 97

Reprographie numérique	23 450,82	(46,3 %)
Teufs à Lulu + TV à Lulu	11 864,52	(23,4 %)
Frais postaux	6 011,30	(11,8 %)
Pizzas, bières, sandwichs	4 935,50	(9,7 %)
Serveur internet	2 137,12	(4,2 %)
Documentation	1 821,00	(3,6 %)
Fournitures	425,02	(0,8 %)
<b>TOTAL</b>	<b>50 645,28</b>	

Des chiffres affligeants : près d'un quart des dépenses est affecté à des entreprises de débauche sous couvert de «fêtes avec les lecteurs»... Que fait la police ?

TOP 44

## LUC DEJOIE TROISIÈME PAR ERREUR !

Toujours encombré par les footeux, ce palmarès des photos qui scorent dans la presse montre que le petit oiseau est sorti plus souvent qu'il n'y paraît.

Les points sont attribués en fonction de l'emplacement de la photo dans les éditions de Ouest-France et de l'Éclair : 1<sup>ère</sup> page et/ou couleur, 5 pts ; pages nationales, 4 pts ; pages régionales, 3 pts ; pages départementales, 2 pts ; locales et sports, 1 pt.

### CLASSEMENT FÉVRIER/MARS 97

1. AYRAULT Jean-Marc (68) Vingt ans que ça dure
2. GUICHARD Olivier (39) Cinquante ans que ça dure
3. DEJOIE Luc (29) Ça ne peut plus durer
4. HARDY Charles-Noël (29) Ça va durer encore longtemps ?
5. SELLIMI Adel (26) Cheb Canari
6. LANDREAU Mickaël (25) Y'a pas de pétard
7. N'DORAM Japhet (25) Deuxmilliériste
8. FERRI Jean-Michel (23) Patron de boîte
9. GAUTIER Charles (23) Au rond-point à droite
10. GOURVENNEC Jocelyn (23) Cornerologue
11. SOUBRIER Mgr (22) Mitre neuve
12. REINES DE NANTES Astrid, Diana, Angélique (20) Ben Hurettes
13. DUMONT Eric (19) Antarticien
14. Mc COLLUM (18) Main au panier
15. BATTEUX Joël (17) Citoyen mouvementé
16. MAESTRE J.C. (16) Préfet de discipline
17. MUSTIERE Alain (14) Concessionnaire
18. BOIVIN Pierre (13) Métallo
19. CAZEAUX Stéphane (13) Soigne ta droite
20. DECROIX Eric (13) Soigne ta jambe
21. BURON Martine (11) Châteaubrillante

22. FLOCH Jacques (11) En voie de sédentarisation
23. MAKÉLÉLÉ Claude (11) Chaussettes à crampons
24. RANSON Lionel (11) Handballé, c'est pesé
25. GAUTIER Gisèle (10) Rombière districale
26. GAUTIER Jean-Marie (10) Autocélèbre
27. POIGNANT Serge (10) Ne riez pas, c'est peut-être votre député
28. ÉVILN Claude (8) Doit faire des progrès au 3<sup>e</sup> trimestre
29. GANDEMER Paulette (9) Dame patronnesse
30. LEFENNI Ali (9) Et paf sur le pif !
31. LEROUGE Éric (9) Homme de pointes
32. MAHÉ Albert (9) Has-been
33. PAPON Monique (9) Extrême-centriste
34. BUDZYNSKI Robert (8) Sergent recruteur
35. CHENE J.P. (8) Barbu syndical
36. BOUTE Bernard (7) Boute-en-tracteur
37. JAUNAIT J.C. (8) Tête de gondole
38. PIERRE J.C. (8) On ne sait pas qui c'est
39. RIMBERT Patrick (8) Fumeur adjoint
40. BOUTE Bernard (7) Boute-en-tracteur
41. BRASSELET Pierre (7) Saint-Lucien
42. CAROTTI Bruno (7) Futur goal
43. CHANELET Jean-Marc (7) Dernier footeux du top
44. FOUGERAT Jean-Pierre (7) L'homme des marais

C'est décourageant pour ses rivaux : l'homme le plus pris en photo en Loire-Atlantique est un ancien prof d'allemand en phase pré-législative. Ayrault dame le pion à Guichard qui obtient son meilleur score depuis la création du Top 44. Luc Dejoie ne doit sa place sur le podium qu'à la défection involontaire de Mickaël Landreau, trahi par Ouest-France qui s'est planté sur la photo à 4 points illustrant le programme de Canal+ du 25 mars (Bordeaux-Nantes). La prestation de Mgr Soubrier, 11<sup>ème</sup>, est remarquable : c'est la mitre la mieux placée du palmarès. Saluons les efforts méritoires de certains concurrents, comme Charles Gautier à St-Herblain, Jean-Marie Gautier à Presse-O. et Monique Papon partout. La palme de la légende revient à Presse-O. qui le 12 février a commenté une photo de catcheurs : «Hou, qu'ils sont pas beaux !». Notre prix d'encouragement à Brigitte Ayrault, 86<sup>ème</sup> ex aequo.

# LE PAS DE DANSE DES PAS DE PORTE

**Dans au moins un tiers des boîtes de nuit nantaises, le bronzage naturel n'est pas de mode. Surtout s'il est de naissance.**

**De nos envoyés spéciaux Nordine Niouzhe et Eddy Claybard**

Tester le racisme tout en s'amusant, rien n'est plus facile. Vous prenez un pote à vous, couleur beur par exemple, vous le suppliez de laisser tomber un soir jeans et baskets et vous l'emmenez en boîte\*. Une seule règle : arriver séparément à quelques secondes d'intervalle, sans avoir l'air de se connaître. Lui devant, bien sûr...

Si certaines boîtes ne posent aucun problème, comme le Floride ou le Temps d'aimer, d'autres adoptent des stratégies de refus variées mais fermes. Petit florilège d'un soir.

À l'Évasion, dans le Bouffay, le refus est net, comme au News, place Zola. Ici, pas de temps à perdre. Un «vous n'êtes pas un habitué» claque au nez de votre copain trop bronzé en même temps que la porte. Pour vous, Gaulois de souche, aucune difficulté alors que vous n'êtes pas plus «un habitué»...

Au Royal, rue des Salorges, même refus, même argument. «Ici, pas de racisme, s'entend-on répondre, c'est juste la forme de vos chaussures», un peu trop pointues au goût du tenancier, pourtant des chaussures de ville aussi «classe» que classiques. Les pompes de travail quelque peu défraîchies du suiveur ne poseront, elles, aucun problème...

Au Milord -le laser à l'entrée de Nantes- on vous laisse entrer. Seule la couleur des tickets varie. Votre ami récolte d'office un billet ne permettant d'accéder qu'à une seule salle. Vous, visiblement plus pâle, avez droit à l'autre ticket, autorisant l'accès à toute la boîte. Pour le même prix et sans explication.

Étonnamment, aucune difficulté aux Années folles, rue de la Convention. Il faut dire que la même semaine Ouest-France publiait le courrier d'une lectrice peu flatteur pour la boîte\*\*. Pour la Saint-Valentin, son «bronzé» de petit ami décide de l'emmener danser. Le portier des Années folles leur assène un «vous, oui, mais pas vous» sans ambiguïté sur le motif de son refus : «c'est le règlement !»

Nous, on a bien rigolé en faisant notre enquête. Pas elle, qui voulait danser. «C'est aujourd'hui, c'est à Nantes, écrit-elle, et nous en avons pleuré.»

\* Lulu étant près de ses sous, nous n'avons fait qu'une dizaine de boîtes nantaises sur la quinzaine existante.

\*\* OF 11 mars 97



CACTUS

## SALLE HISTOIRE

On respire ! Effectuée début octobre 1996 par les experts de l'Apave, une analyse de l'air dans cinq salles de fac de lettres montre que le taux d'amiante en suspension est presque toujours de moins d'une fibre par litre d'air. Seule la salle 219 accuse ses 11,7 fibres par litre ! Bien au delà du seuil d'alerte de 5 fibres par litre. Mais il faudra attendre le conseil d'administration du 11 avril pour savoir si l'Université va financer le chantier d'enlèvement de l'amiante.

En fac de médecine, les mesures ont porté juste sur trois halls d'entrée aux plafonds lardés de fléchettes et qui pourraient commencer à tomber en miettes. Les mesures révèlent des teneurs minimales : zéro et des poussières. La teneur d'amiante dans l'air est sous la norme d'alerte, mais les travaux en fac de médecine sont pourtant déjà décidés pour juillet et août. Même quand elle n'est pas officiellement en danger, la santé des carabins a l'air de valoir plus cher que les poumons des étudiants en lettres.

LA BOURSE OU LA VIE

### Une première : le réveillon du 1<sup>er</sup> mai

Le capitalisme ne s'en relèvera jamais. L'association citoyenne «Nantes est une fête !» (NEUF !) s'attaque à «la dictature monétariste des marchés financiers spéculatifs.» Premier grand soir d'une longue série de rendez-vous : la nuit du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai devant les grilles de la Bourse de Paris, avec huitres, muscadet et dépôt d'une gerbe en hommage au chômeur inconnu. Départ en car de Nantes vers 18 h 30, retour dans la nuit. Inscription : envoyer un chèque de 200 francs à «NEUF !», 1 place Catinat 44100 Nantes. Réveillonneurs de tous pays, unissez-vous !

MARINADE

### L'AFFRONT DE MER

La Camship, compagnie maritime camerounaise, a chouchouté à la Baule ses agents en Europe, hébergés du 23 au 27 mars, au Majestic, hôtel trois étoiles sur le front de mer. Ces gueuletons doivent avoir un arrière-goût d'amer pour les marins virés lors de la vente en mer du dernier navire de la flotte mar-

chande de l'armement, privatisé en janvier. Ces marins du porte conteneur Cam Bilinga n'ont obtenu une provision sur leurs dîs qu'en portant plainte à Rotterdam où le bateau a été bloqué une semaine par la justice néerlandaise. Espérons qu'à la Baule, le cuistot ait su éviter la sauce hollandaise.

Ont œuvré à ce numéro :

Emmanuel Boissinat, Rachel Collard, Didi, Philippe Dossal, Frap, Nicolas de La Casinière, Yves Magne, Smail Moustafy, Tany

Mise en page : Nathalie Brodin

Directeur de publication : Eric Chalmel

Producteur : Robert Cavalier

N° ISSN : 1270-4911

N° CPPAP : 77122AS

Dépôt légal : à parution

Merci à Double Mixte pour la mise en page et l'infographie

La Lettre à Lulu est éditée à 1 100 exemplaires par Espace Repro Nantes sur Xerox Docutech pour

LA LUTTRE A LEULEU asso. 1901 - BP 48603 44186 NANTES Cedex 4

e-mail : luluzimail@calva.net



VOUS AUSSI BÉNÉFICIEZ PERSONNELLEMENT DE NOTRE OFFRE DE (RÉ)ABONNEMENT

«ET EN CADREAU VOUS NE RECEVEZ PAS L'IGNOBLE CALCULATRICE-LAMPETORCHE DE L'EXPRESS...»

10 NUMÉROS = 100 F

Oh oui

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

AB.  RÉAB.

ENCORE!

CHEQUE À "LA LUTTRE À LEULEU" BP48603 - 44186 NANTES CEDEX 4